

10 Octobre 1857

Arrivé avant hier la nuit, j'étais si fatigué
que je n'ai pas pu venir vous rendre compte
des communications que vous m'avez confiées. La lettre
et le paquet pour Léon Schickel ont été rendus
à son domicile, mais il n'y eût pas. Parizzi
n'a pu rien faire pour moi, car depuis un an
il n'est plus Directeur du Musée. Je n'en suis
pas moins reconnaissant à M. Lévy de cette
preuve de son intérêt.

Aujourd'hui j'ai eu la Session de la Société
Historique, et en revenant à la maison la
désagréable surprise d'avoir été volé à l'hôtel.
Un voyageur voisin de chambre s'est introduit
chez moi pendant que je n'y étais point, et il
a forcé mes malles, heureusement j'avais
mon argent sur moi, et il n'y a de perdu
qu'un bijou de la valeur de 600 francs, qui il
m'est pénible de perdre parce que c'était un
précieux souvenir. Cela m'a fait faire
du mauvais sang.

Je viendrais vous inquiéter de nouveau. Mais
M. Vl. Dillon ne m'en veut pas; je n'ai
que vous pour m'aider et me protéger à Paris.
Si les tableaux sont assurés comme moi comme
bien conté le transport, pour que je puisse
vous envoyer l'argent nécessaire tout de suite.
et confier moi ce qui il y a à faire pour
terminer cette affaire au plus tôt. - S'il y a
quelque espoir de vente je pourrais vous
laisser les tableaux, avec leurs derniers prix.
Si non je pourrais leur donner les frais, et je m'en
pourrais avec eux pour Dresde. Je suis trop
accablé de déceptions, pour rien pas
prévoir

une encore dans cette affaire. J'ai voulu
seulement tenter la fortune, essayer, pour
pouvoir je dirai que j'ai dut faire ce qui
est à faire. Si cela ne réussit point,
je suis dut résigné d'avance.

Les tableaux ont de la valeur certainement,
leur origine m'est connue, je sais le prix
de plusieurs, mais à Paris c'est affaire
de mode, d'engouement; les meilleures
choses sont dépréciées, et les plus futiles
sont, quel, refusés. Donc - à la grâce
de Dieu.

Je vous remercie bien pour l'Esquisse. Vous
êtes d'une obligation non égale; veuillez
aussi compter sur moi et croire que je
remplirai vos commissions par tout, avec le
zèle d'une amitié sincère.

Tout à vous JMO

Si je parviens à vendre les tableaux, je vous
lut de suite à Cracovie, et vous aurez en
moi un commissionnaire et une libricie fidèle
qui vous servira, comme elle pourra le mériter.

Paris II. Rue Jacob. II.

Monsieur V. S. J. J. J.

Mickiewicz

France.

